

Déconfinés pour témoigner

Evangile de Jean : 20, 19-23

50 jours, le temps d'un confinement. 50 jours – 7 semaines – que les Apôtres, qui avaient pourtant rencontré Jésus ressuscité pendant 40 jours, qui avaient mangé avec lui avant de le voir s'élever vers le ciel, 50 jours qu'ils étaient restés confinés, par peur des juifs, nous dit l'évangile de Jean, mais aussi parce qu'ils ne savaient pas bien que faire de cette nouvelle de la résurrection de leur maître. Qu'est-ce qu'elle changeait pour eux ? D'autant que depuis l'Ascension, il était de nouveau absent !

Et pour nous, qu'est-ce que cela change que Jésus soit ressuscité ? S'il n'était ressuscité que comme Lazare, c'est-à-dire, s'il était revenu à sa vie d'avant, après avoir fait un tour par la mort, alors effectivement, cela ne changerait rien pour nous. Autrement dit, « *si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine* » (1 Co 15, 14). Car s'il n'est revenu à la vie que pour lui, alors il n'est pas vraiment ressuscité. La résurrection de Jésus comporte une dimension – et même plusieurs – que n'avait pas celle de Lazare. Certes, il est vivant (c'est ce que l'on célèbre à Pâques). Mais la vie nouvelle qu'il vit désormais n'est pas la même que celle d'avant ; elle est une vie divine et plus seulement humaine (c'est ce que l'on célèbre à l'Ascension) ; elle dépasse sa simple personne pour concerner toute l'Eglise, c'est ce que l'on célèbre à la Pentecôte. Pour que le Christ soit vraiment ressuscité, pour que le mystère pascal, qui est la base de notre foi, soit totalement développé, totalement exprimé, nous avons besoin de 3 fêtes : Pâques pour dire qu'il est vivant au-delà de la mort, l'Ascension pour dire qu'il est de nature divine, et la Pentecôte, pour dire que sa résurrection entraîne aussi la nôtre, que sa présence se réalise désormais dans l'Eglise. En ce sens la fête de la Pentecôte porte à son achèvement le temps pascal, c'est le sens des 50 jours, soit 7 semaines. C'est pourquoi Luc nous présente cette dimension du mystère lors de la fête juive de la Pentecôte (Shavouoth ou fête des Semaines) où les juifs fêtent le don de la Torah fait par Dieu au peuple d'Israël pour aller jusqu'au bout de leur libération opérée par la sortie d'Egypte fêtée à Pâque. Pour nous, la Pentecôte achève Pâques en étendant à toute l'Eglise l'œuvre de l'Esprit en Jésus. La Pentecôte est donc aussi la fête de la naissance de l'Eglise. Et cette naissance nous est offerte par notre baptême. Le baptême nous fait membres d'un seul et même corps. Et ce corps, c'est celui du

Christ ressuscité. Alors seulement nous pouvons dire qu'il est vraiment ressuscité. Sans l'Eglise, le Christ n'est pas vraiment ressuscité ! Voilà ce que cela change pour nous que le Christ soit ressuscité. Cela change que nous sommes désormais recréés pour vivre de sa vie, parler de sa parole, agir de son action auprès des hommes, prier de sa prière. Le baptême nous institue pour cela prêtres, prophètes et rois. Et l'Esprit confirme en nous ce qu'il fait en Jésus : nous associer, par amour, à la vie du Père.

Cela vaut bien un déconfinement qui nous fait sortir pour en témoigner autour de nous, jusqu'aux extrémités de la terre !

Dominique

Calendrier de la semaine

**Respectons les mesures sanitaires durant la messe :
masque, gel, distance physique**